

étudier le fonctionnement de chaque cours en particulier, entendre les suggestions de tout le personnel enseignant, prendre connaissance des méthodes d'enseignement suivies dans les universités les plus en vue, et dont le fonctionnement se rapproche le plus de la leur.

Cette direction, une fois tracée, doit être mise en pratique par un homme capable de s'y dévouer, de bien saisir les relations multiples qu'ont entre elles les diverses branches de la médecine, et de déduire de ces rapports des conclusions pratiques pour l'enseignement.

(b) *Formation des professeurs.* — Les professeurs donnent à une université sa force et son prestige, et indiquent en général le niveau scientifique qu'à pu atteindre une nation. L'avenir, pour nous, est donc dans l'attention que l'université portera à la formation et au recrutement de ses professeurs.

Il faut aux jeunes médecins qui aspirent au professorat, en outre des dispositions naturelles pour l'enseignement et des études spéciales sur la matière qu'ils doivent enseigner, des connaissances générales sur la médecine beaucoup plus approfondies que celles exigées à l'examen d'admission à la pratique. On devrait donc fournir au jeune médecin l'occasion de poursuivre ses études, en créant des cours supplémentaires de hautes études sur l'anatomie normale et pathologique, la physiologie et la chimie biologique. Une connaissance approfondie de ces matières est la base indispensable de toutes études médicales solides.

La formation du jeune professeur demande aussi un entraînement spécial qu'on peut facilement donner aux jeunes médecins qui ont prouvé leurs dispositions pour le travail, en les employant comme assistants dans les cours théoriques pour les cours de récitation, et dans les cours de travaux pratiques. Alors lorsqu'il se fait une vacance parmi les agrégés, le choix est d'autant plus facile qu'on a eu l'occasion d'apprécier l'activité et les dispositions de ceux qui aspirent au remplacement.

En utilisant le plus grand nombre d'assistants possible, en outre qu'on accroît les facilités d'enseignement, on favorise le développement d'un plus grand nombre de médecins.